

## QUATRIEME ORDRE

### CHEVALIER ROSE-CROIX

#### INTRODUCTION A LA SYMBOLIQUE <sup>1</sup> DE LA CROIX ET DE LA ROSE.

Dans la quatrième chambre du quatrième ordre, le tableau est un carré long avec, nous dit le rituel, « à l'Orient, le Soleil et la Lune éclatants dans un ciel parsemé d'étoiles. Dans la première partie de l'Orient, une croix entourée d'une gloire, un nuage rempli de sept têtes d'anges ; sur la croix, une rose épanouie... » **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** Mon propos introductif aujourd'hui est seulement d'explicitier séparément la signification de la croix et de la rose épanouie, libre à chacun ensuite de les associer et de les intégrer aux autres symboles du tableau pour, par ses propres méditations, en faire des réalités vivantes qui, dit le rituel d'A. « Doivent prendre racine dans votre âme et y croître. » **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**

#### LA CROIX <sup>2</sup>

La croix est avec le cercle, le carré et le centre l'un des symboles fondamentaux de l'humanité : c'est la croix qui établit la relation avec le centre par l'intersection de deux droites; elle engendre le carré, en réunissant ses extrémités par quatre droites; enfin inscrite dans le cercle elle constitue un des symboles les plus sacrés.

**Historiquement** la croix a été retrouvée dans le palais des rois Incas et on a là la preuve évidente d'un certain culte de la croix, également dans les civilisations égéennes de Crète et de Mycènes, et à Sumer où elle était symbole du dieu du ciel Anu. En Chine, le caractère qui note le mot *wang*, "roi" est formé de trois traits horizontaux parallèles, le trait médian étant barré par un trait vertical qui forme une croix (+).

En Egypte, on connaît la croix " *ankh* " dite " croix ansée " symbole de vie et d'éternité, le trilitère " *nefer* " (nfr) idéogramme de " bon ", " parfait ", " beau ",

---

1 - Nous entendons par " symbolique " l'ensemble des relations et des interprétations afférant à un symbole.

2 - (1) Hani Jean. Mythes, rites & symboles. Les chemins de l'invisible. G. Trédaniel éd. 1992, pp 229 sq.

- (2) Hani Jean. Le symbolisme du temple chrétien. Guy Trédaniel éd.1990, passim.  
- Ruth Schumann-Antelme & Stéphane Rossini. Lecture illustrée des hiéroglyphes. L'écriture sacrée de l'Egypte. Editions du Rocher 1998, passim.  
- Wilson ; Lire et comprendre les hiéroglyphes. La méthode. Sand éd., 1996, passim.  
- Chevalier Jean & Gheerbrant Alain. Dictionnaire des symboles. Robert Laffont éd.1969.

- Eliade Mircea. Images et symboles. Gallimard éd., 1952-1980, passim.

est à l'image d'une croix latine surmontant un coeur. De même le hiéroglyphe déterminatif " n " exprimant la ville est une croix inscrite dans un cercle.

**Le symbole cruciforme a d'abord un aspect macrocosmique**, c'est de ce point de vue une mesure de l'espace et du temps en relation avec le " pilier axial ". La croix embrasse le monde entier, sa largeur et sa longueur, sa hauteur et sa profondeur. En effet dès Sumer, elle est une " *Imago mundi* ", image du monde dont l'origine est à chercher dans l'orientation de l'homme à deux niveaux, spatiale et temporelle.

- **L'orientation spatiale** se fait par rapport aux points cardinaux terrestres; s'articulant sur l'axe Est-ouest, i.e. du lever au coucher du soleil, elle met l'homme en accord avec son milieu vital.

- **L'orientation temporelle** se fait par rapport aux points cardinaux célestes, s'articulant sur l'axe de rotation du monde, Nord-Sud et Haut Bas, qui est l'axe vertical joignant les pôles et coupant à l'horizon le plan horizontal terrestre.

**La concordance de ces orientations spatiale et temporelle met l'homme en accord avec le monde supra temporel, transcendant, à travers l'environnement terrestre et ce par l'axe vertical, l'*Axis mundi*. On peut dire que toutes les significations de la croix dérivent de là.**

La croix peut aussi se représenter dans l'espace à trois dimensions (**croix stéréométrique**), inscrite dans une sphère, la troisième dimension étant l'axe vertical polaire, l'*Axis mundi*. On peut à partir de là représenter l'univers sous trois aspects :

- statique, avec la croix ordinaire latine ou grecque;
- dynamique, avec la croix inscrite dans un cercle et sa variante la *Roue cosmique*.
- génétique comme la croix dynamique, mais avec un **centre** souligné soit par un petit dessin, soit un anneau ou un vide; elle figure ainsi la création du cosmos physique : naissant de l'expansion du centre, s'étendant selon les trois dimensions et formant le sphéroïde indéfini. On perçoit par là la réalité métaphysique, la totalité des états multiples de l'Etre universel, i.e. l'Existence universelle sortant du Point primordial divin. Ce type de croix exprime bien **l'Acte de l'Energie créatrice** qui opère à partir du centre; en représentant le centre vide ou par un petit anneau, on montre la transcendance de l'Energie créatrice par rapport à son aire d'activité <sup>3</sup>. Ainsi s'exprime une force centrale dont l'influx se porte simultanément dans toutes les directions, l'extension se faisant selon l'*ampleur*, sens horizontal, et l'*exaltation*, sens vertical, ascensionnel.<sup>1</sup>

On se doit d'insister sur l'importance du **Centre** <sup>2</sup> dans le symbolisme de la croix. Ce Centre point d'intersection entre les trois régions cosmiques, le Ciel, la Terre, l'Enfer est un **lieu sacré** par excellence puisqu'il relie les trois zones

3 - On retrouve bien cette idée dans la qabbale (sphère d'émanation, retrait ...)

1 - La croix est ainsi l'emblème du rayonnement du centre.

2 - i.e. le point où l'axe polaire rencontre le plan horizontal.

cosmiques et rend possible la communication avec les trois régions; de là peut se faire l'ascension vers le Ciel, la descente aux Enfers. **L'Arbre cosmique** n'en est qu'une variante et il est censé se trouver aussi au Centre du monde.

Ce **désir de sacralité** est profondément enraciné dans l'homme; c'est le désir de se trouver au coeur même du *réel*, au Centre du monde, là où se fait la communication avec le Ciel. L'itinéraire qui conduit au Centre est très souvent semé d'obstacles <sup>3</sup>. Ce désir de recouvrer la condition humaine originelle, d'avant la chute est nommé *la Nostalgie du Paradis* (E. Mircea).

**Le Centre sur le plan métaphysique** est le point où le *Rayon céleste* rencontre la *materia prima*; c'est à partir de ce point qu'il irradie dans toutes les directions, engendrant sur le plan cosmique l'espace et les êtres qui le remplissent, ceci pour tous les mondes, i.e. tous les degrés de l'Existence universelle<sup>4</sup>.

**Le symbole cruciforme a aussi un aspect microcosmique** en rapport avec l'homme lui-même. L'homme debout, en effet, bras étendus dessine la croix<sup>5</sup>. Cette analogie de l'homme avec l'Univers qui permet de lire dans l'être humain la constitution du monde, autorise l'analogie à la création totale, à l'Existence universelle. Cette transposition nous mène au concept d'Homme Universel connu dans diverses traditions et que la tradition juive appelle l'Adam Qadmon.

**La religion chrétienne**, qui se voulait universelle, a adopté le symbole cruciforme, de signification universelle, comme un signe spécifique et sans doute le plus adéquat du mystère chrétien.

**Erreur ! Source du renvoi introuvable.** « Le Christ a été accroché à la croix de façon à y résumer en soi l'Univers » écrivait Saint Irénée.

« Dieu est intervenu jusque dans l'inconscient collectif pour le sauver et pour l'accomplir. Comment donc ce Salut atteindra-t-il notre inconscient s'il ne lui parle pas son langage ? » Disait L. Beikaert<sup>6</sup>.

Le christianisme a donc utilisé tout en l'élargissant le symbole de l'Arbre du monde ou Arbre cosmique; la croix faite du bois de l'Arbre du bien et du mal se substitue à l'Arbre cosmique<sup>7</sup>. Elle devient semblable à **l'Arbre de vie** qui était planté dans l'Eden et au pied duquel jaillissait la source des quatre fleuves du Paradis (Gén. 2, 9-10). Cet Arbre se trouvait et se retrouve au centre de la Jérusalem céleste (Ezech. 47, 12 et Apoc. 2,7 et 22, 2). L'écriture dans les Proverbes (Prov. 3, 18) identifiait l'Arbre à la Sagesse, la Sophia divine<sup>8</sup>, donc au Verbe, au Logos du nouveau Testament dans Saint Jean.

La Sagesse des Proverbes "Arbre de vie pour ceux qui la saisissent" était "pour les Juifs la Loi, pour les Chrétiens, ce sera le Fils de Dieu".

3 - De nombreux mythes (quête du Graal, etc.) l'attestent.

4 - Le hiéroglyphe déterminatif égyptien de la ville "niout" ( x ), croix inscrite dans un cercle, montre qu'on se place au centre pour agir, en captant la source de vie et d'énergie, en captant l'influx céleste créateur.

5 - On connaît aussi la tendance naturelle de l'Homme à se considérer comme le centre du monde.

6 - In M. Eliade, p.212.

7 - Origène décrit le Christ lui-même comme un Arbre.

8 - « Pour qui la (la Sagesse) saisit, elle est un arbre de vie. »

L'image de la Croix prolonge un vieux mythe universel, elle devient aussi « le nouveau macrocosme, dont l'âme chrétienne est l'analogie en miniature » **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** disait le pseudo-Chrysostome.

La Croix, assimilée à l'Arbre de vie, est située, au point central du monde, au sommet du Golgotha. Poussant à la fois verticalement et s'étendant horizontalement, elle figure l'extension à l'Univers entier de la **Rédemption**. C'est tout le mystère du Salut et de son application au monde, au temps et à l'espace.

On peut ainsi définir **deux axes de signification** :

- Un **horizontal**, qui indique le sens de l'"Ampleur", de l'extension du mystère au niveau de notre monde, de notre état humain, son extension à toutes les époques et à toutes les régions de la terre; c'est l'axe "quantitatif" mesurant le temps et l'espace terrestres. Saint Irénée disait : « Lui qui, par l'obéissance à la Croix, a effacé sur le bois l'ancienne désobéissance, est lui-même la Logos du Dieu tout Puissant, qui nous pénètre tous d'une présence invisible, et c'est pourquoi il embrasse le monde entier, sa largeur et sa longueur, sa hauteur et sa profondeur. »

- Un **vertical**, qui indique le sens de l'"exaltation", de la montée vers les états supérieurs de l'Etre, le ciel en haut, et en bas les états inférieurs de l'Etre, les "enfers" au sens large *-inferi-* états inférieurs par rapport à l'état humain. L'Axe vertical, axe du monde, mesure et traverse les trois "étages du cosmos : enfers, terre et ciel, il est la direction de l'Incarnation, de la descente aux Enfers, mais aussi celle de l'Ascension. C'est l'axe " qualitatif" qui transcende l'état terrestre, nous délivre de l'espace et du temps et nous mène au Royaume céleste.

On retrouve dans le rituel de la Messe ces trois étages cosmiques : dans les Enfers, l'Eglise souffrante, ceux qui dorment et pour qui on implore "le lieu de rafraîchissement et de lumière"; sur la Terre, l'Eglise militante réunie dans le temple; au Ciel, l'Eglise triomphante des Apôtres, des Patriarches et des Martyrs. **9**

La Croix représente donc l'instrument du supplice de Jésus pour consommer l'oeuvre de la Rédemption après la chute du péché originel. Et c'est en tant que symbole du " Centre du monde " que la croix a été assimilée à l'Arbre cosmique.

Le Verbe incarné unit Dieu et l'homme, le ciel et la terre. C'est par la Croix que s'opère la communication avec le Ciel et que, du même coup, l'Univers tout entier est sauvé, le Salut Possible.

**Le mystère de la Rédemption est lié à celui de la Création, au destin du cosmos tout entier, celui des choses visibles et des choses invisibles. La croix, disent les Pères de l'Eglise, est la " récapitulation " de la création toute entière, c'est à dire sa restauration en l'état primordial avec l'homme au centre, l'homme étant le résumé de tout le créé.**

La croix totale tridimensionnelle inscrite dans la sphéroïde est présente sous nos yeux dans les églises sous la forme du **chrisme**. Le chrisme ou monogramme christique, dans sa forme la plus ancienne, est fait des initiales des deux mots grecs désignant Jésus-Christ, i.e. les deux lettres I et X. Il est le plus souvent dans un cercle et représente la projection plane de la croix à trois dimensions inscrite dans la coupe horizontale de la sphère universelle.

La Chrisme offre une synthèse symbolique complète de la Croix cosmique et de sa signification métaphysique comme représentation de l'Homme Universel assimilé au Verbe divin; c'est l'image géométrique du Verbe sous son double aspect de Verbe cosmique et de Verbe incarné. Cette figure est identique à la " roue cosmique " qui a un aspect dynamique et temporel; **le mystère de la Croix et de la Rédemption se lie ainsi au mystère de la Création. 10**

C'est sur le symbolisme de la Croix qu'est construit celui du temple chrétien et celui du geste du signe de croix dont les axes se croisent au niveau du coeur, ce qui nous ramène à l'Unité de ce point qu'est le Centre.

## LA ROSE 2

Symbole de secret, de Sagesse et d'amour, la rose du latin *rosa*, apparenté au grec *rhodon* renferme dans notre langage commun l'idée de virginité<sup>11</sup>, d'agrément, de plaisir, de félicité<sup>12</sup>, et partant de jeunesse<sup>13</sup>. Elle a gardé un sens religieux dans ses dérivés, tels la rosace<sup>14</sup> de nos cathédrales et le rosaire, soit guirlande de roses dont on couronnait la vierge, soit grand chapelet, qui dans la plupart des religions sert à l'homme à invoquer itérativement le G.A.D.L.U. Méditation et invocation un peu oubliées, qui permettent selon la formule d'Hani (17, p.318) à « l'âme de 'réaliser' les mystères de ce qui doit être sa propre vie spirituelle, de son début à son terme. » **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**

Equivalent du **Lotus 15** en Asie, proche du symbole de la **roue**, la rose par sa beauté est l'objet de contemplation, je pourrai dire de méditation. Elle désigne une perfection achevée et peut être considérée comme un **centre mystique**.

---

10 - Symboliquement descente du " rayon céleste " selon l'axe vertical polaire reliant la Terre au Ciel, descente sur le point Centre d'où il s'irradie et diffuse; c'est l'épanchement de l'Un dans le Multiple, de l'Être dans les êtres. A ce mouvement de l'Être doit répondre un mouvement inverse de l'extérieur vers l'intérieur, des êtres refluant vers l'Être et rejoignant ainsi leur source originelle. Le drame de la chute est une rupture dans ce double courant, la rupture avec l'Unité. La Rédemption est le rétablissement de l'influx divin selon l'axe vertical de la Croix : " Quand je serai élevé de terre, j'attirerai tout à moi " (Jn, 12, 32) (J. Hanin op.cit. (1).

11 - " Cueillir la rose ".

12 - " Etre sur un lit de rose ".

13 - " Avoir un teint de rose ".

14 - La rosace gothique marque le passage du symbolisme de la rose à la roue.

15 - Fleur du commencement et Fleur d'Isis, le nénuphar rouge ou Lotus rassemble les symboles de l'eau, du soleil, de l'air et de la terre. Caché dans l'eau la nuit, il ne resurgit à l'air libre que lorsque le soleil se lève, attiré irrésistiblement par la Lumière. Il manifeste le pouvoir de la renaissance par la Lumière, le principe même de la renaissance. (Thibaud Robert-Jacques. Dictionnaire de Mythologie et de Symbolique égyptienne, Dervy éd. 1996. )

L'idée de **renaissance** apparaît déjà dans l'âne d'or d'Apulée; Lucius changé en âne part à la recherche de la rose qui lui rendra sa forme humaine, et qui lui sera rendue en mangeant une couronne de roses vermeilles présentée par le grand prêtre d'Isis. La rose apparaît là comme le symbole de l'initiation aux mythes, le symbole de la **régénération** et de la **renaissance mystique**. Cette idée de régénération avait dans l'Antiquité conduit à la coutume de déposer des roses sur les tombes (*Rosalia*).

La rose emprunte aussi sa signification aux **couleurs**. D'abord aux deux couleurs de ses **pétales, le rouge et le blanc**<sup>16</sup>, le rouge symbole de l'**amour divin**, du don de l'amour et le blanc symbole de la **sagesse divine**.

La rose exprime donc l'homme régénéré qui reçoit la parole sainte. Ce n'est qu'en s'appropriant l'amour et la sagesse de Dieu (le rouge et le blanc unis dans la rose) que le néophyte régénéré se dépouille de ses passions brutales et devient véritablement Homme. Le tombeau du Christ, qui a souffert la Passion et est ressuscité, est souvent peint de cette couleur.

Le **centre de la rose**, étamine et pistil, est **jaune d'or**, il représente la **réunion confondue de l'amour et de la sagesse divine**.

Les **épinés** rappellent les souffrances de la Passion et les mortifications de la vie; enfin, les **feuilles vertes** la sphère de la Création : Dieu paraît dans l'Apocalypse au centre d'un arc-en-ciel vert, et le vert est le symbole des régénérés auxquels les sauterelles apocalyptiques ne devront faire aucun mal; ce **vert** des feuilles de la rose est encore le symbole de l'espérance dans l'immortalité, le symbole de la **victoire spirituelle**.

Dans bien des cas, l'iconographie médiévale a représenté la **Crucifixion** où St Jean dit : « L'un des soldats de sa lance lui perça le côté et aussitôt il en sortit de l'eau et du sang. » **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** (Jn. 19, 34) et, dans bien des cas, on voit sur l'icône les gouttes de sang se transformer en roses, sorte de transfiguration de ce sang. L'homophonie latine des mots *rosa*, et *ros* qui désigne la rosée, est le signe d'une réalité importante : dans la tradition judéo-chrétienne la "**rosée céleste**" désigne la **Bénédictio céleste, la grâce vivifiante** :

« Que tes morts revivent ! Que leurs cadavres ressuscitent !

« Qu'ils se réveillent et chantent, ceux qui gisent inhumés,

« Car ta rosée est une rosée de lumière

« Et ta terre rendra le jour à des ombres. » **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**

**Erreur ! Source du renvoi introuvable. Erreur ! Source du renvoi introuvable. Erreur ! Source du renvoi introuvable.**

(Isaïe, 26,19)

---

En Inde, le lotus est le symbole des différents centres de conscience du corps, les cakras; il est aussi symbole du détachement, de la beauté, la sainteté, la pureté originelle. Dans le cadre du bouddhisme, il symbolise la vraie nature de l'homme - que ne peut souiller ni la boue du monde, ni l'ignorance - et qui se réalise par l'illumination. Elle apparaît parfois avec l'axe de sa tige comme une image du monde. Le lotus enfin symbolise souvent la doctrine même de Bouddha.

16 - Portal Frédéric. Des couleurs symboliques. Guy Trédaniel éd., 1991, pp.216 sq.

On retrouve la même idée dans la Qabbale où la " Rosée céleste " vient de l'Arbre de vie et symbolise au niveau le plus élevé, l'influence émanée du Principe divin.

Le **sang du Christ 17** est assimilé à cette rosée céleste, puisqu'il est le véhicule de l'énergie spirituelle rédemptrice qui donne la vie éternelle.

Parfois, dans l'iconographie chrétienne la rose est la coupe qui recueille le sang du Christ **18**, d'autres fois on retrouve cinq roses, une sur chacun des bras de la croix et une au centre à la place du cœur ; les roses figurent alors les cinq plaies du Christ.

Sur notre tableau, la rose est bien placée au centre de la Croix, c'est à dire à l'emplacement du **coeur du Christ**. Comment ne pas penser qu'elle est le coeur de Jésus, le Sacré-Coeur et que la tige symbolise *l'Axis mundi* et désigne le Centre du monde; comme la lance du soldat, elle traverse " le Centre cosmique " et ouvre la " porte du Ciel ". De ce coeur découlent " l'eau et le sang ", sources des sacrements de la régénération - le Baptême et l'Eucharistie - qui introduisent au Ciel.

Le coeur était pour nous humains, centre de toute vie , centre de l'intelligence, du sentiment, de l'affectivité, l'organe subtil de lumière, le trône de l'Esprit, le monde du Mystère, la maison de Dieu selon les temps et les religions **19**. Le Coeur divin chanté dans les litanies devient " Fournaise ardente de charité ", resplendissant de lumière, il reprend la symbolique du Centre **20** et du Soleil, ce cœur soleil divin rayonne du centre de la Croix vers l'Univers; il est l'image du déploiement de **l'Intelligence et de la diffusion de l'Amour divin dans toute la création**.

Finalement la contemplation de la Croix et de la rose de notre tableau nous apparaît comme " une des voies spirituelles, les plus élevées et, sans doute la plus simple et la plus directe; on pourrait dire en paraphrasant Jean Hani **21** que la vue de ces soleils spirituels : « rend le contemplatif peu à peu apte à revoir la révélation de la Lumière transcendante qui a arraché au psalmiste ce cri étonnant : " Dans ta Lumière nous voyons la Lumière ". » (Ps. 35,10)

Jean Chabal

Mai 2001

---

17 - « Le sang qui coule de la plaie de Notre Seigneur est la rosée de son amour qu'il fait tomber sur nous. » **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** (Angelus Silesius)

18 - De la lance (Axis mundi) qui fait couler le sang, nous passons au vase qui le recueille, le calice eucharistique et nous rejoignons la tradition du Graal.

Le hiéroglyphe *ib* servant à désigner le coeur n'est-il pas un vase ( ) ?

19 - Tous les termes précédents ont été utilisés par les Hébreux et l'Islam pour désigner le coeur.

20 - Parlant de l'âme et de son refuge dans le coeur, assimilé à la caverne créée par la plaie du côté de Jésus, René Guénon écrit : **Erreur ! Source du renvoi introuvable.**

21 - Hani Jean (1) Op. Cit., p. 308.